

même effet ; la « dépendance physique » qui entraîne des symptômes de sevrage lorsque l'usage de la drogue est interrompu ; et l' « usage compulsif », malgré les conséquences négatives qu'entraîne l'utilisation continue.

Certains prétendent que la méthadone crée une dépendance au même titre que l'héroïne. Les personnes suivant un traitement à la méthadone développent une tolérance à certains effets de la drogue et ressentiront les effets du sevrage si elles ne prennent pas régulièrement leur dose. Cependant, la méthadone n'est pas vraiment une drogue « accoutumante » au plein sens du terme, si l'on tient compte de son mode d'utilisation et de la raison pour laquelle on y a recours.

Tout d'abord, le traitement d'entretien à la méthadone est proposé comme traitement médical ; il est prescrit uniquement aux personnes déjà accoutumées à des drogues opioïdes. La méthadone offre à ces personnes une option sûre. Elles n'ont plus à s'approvisionner régulièrement en drogues illicites telles que l'héroïne, un combat incessant toujours accompagné de danger et de désespoir. La méthadone libère ces personnes de la contrainte toujours présente de prendre de la drogue et leur permet de se concentrer sur les moyens d'améliorer leur existence.

Il arrive que la méthadone soit utilisée comme drogue illicite, mais lorsque c'est le cas, elle permet habituellement de prévenir les symptômes du sevrage de l'héroïne. Les effets de la méthadone se font ressentir trop lentement et durent trop longtemps pour qu'elle devienne une substance donnant lieu à des abus.

Quels sont les effets à long terme de la méthadone ?

Le traitement d'entretien à la méthadone est un traitement à long terme. La durée du traitement varie d'un à deux ans et peut même aller jusqu'à vingt ans et plus. Un traitement prolongé avec des doses de méthadone appropriées ne présente aucun danger sur le plan médical. Il s'agit, à l'heure actuelle, du traitement le plus efficace contre une dépendance aux opioïdes.

De l'information en série . . .

L'alcool	L'héroïne
Les amphétamines	La kétamine
Les benzodiazépines	Le LSD
La caféine	La méthadone
Le cannabis	La méthamphétamine
La cocaïne	Les opioïdes
La conduite avec facultés affaiblies	Le Rohypnol
L'ecstasy	Les stéroïdes anabolisants
Le GHB	Les substances inhalées
Les hallucinogènes	Le tabac

Pour de plus amples renseignements sur les questions de toxicomanie et de santé mentale ou pour obtenir un exemplaire de ce dépliant, appelez le Centre R. Samuel McLaughlin de renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale du CAMH :
SANS FRAIS EN ONTARIO : 1 800 463-6273
À TORONTO : 416 595-6111

Pour commander des exemplaires en quantité de ce dépliant ou pour obtenir d'autres ressources du CAMH, veuillez vous adresser au :
Services des publications
TÉL. : 1 800 661-1111 ou 416 595-6059 à Toronto
COURRIEL : publications@camh.net

Pour faire un don, veuillez vous adresser à la :
Fondation du Centre de toxicomanie et de santé mentale
TÉL. : 416 979-6909
COURRIEL : foundation@camh.net

Si vous avez des questions à poser ou des éloges ou des préoccupations à formuler au sujet des services offerts par le CAMH, appelez notre coordonnatrice des relations avec les clients :
TÉL. : 416 535-8501, poste 2028

Consultez notre site Web : www.camh.net

Copyright © 2003 Centre de toxicomanie et de santé mentale



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

A Pan American Health Organization / World Health Organization
Collaborating Centre
Affiliated with the University of Toronto

Vous connaissez . . .

Noms communs : « juice », meth (également utilisé pour désigner la méthamphétamine)

Qu'est-ce que la méthadone ?

La méthadone appartient à la famille des drogues opioïdes. Elle est le plus souvent utilisée pour traiter la dépendance à d'autres opioïdes, telles que l'héroïne, la codéine et la morphine.

La méthadone est un opiacé « synthétique » (opioïde), ce qui signifie qu'elle est fabriquée en laboratoire, à partir de produits chimiques. Parmi les autres opioïdes, on compte les « opiacés » tels que la morphine et la codéine qui sont des produits naturels provenant du pavot asiatique, et les opioïdes « semi-synthétiques » tels que l'héroïne qui est de la morphine ayant subi une transformation chimique.

La méthadone a été élaborée en Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale et était utilisée à l'origine pour soulager la douleur.

Le premier traitement d'entretien à la méthadone, qui empêche le syndrome de sevrage aux opioïdes et réduit ou supprime l'état de manque, remonte aux années 1960.



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

Pendant de nombreuses années, la réglementation canadienne concernant l'ordonnance de méthadone était tellement stricte que peu de médecins proposaient ce traitement. Les personnes qui désiraient être traitées à la méthadone devaient attendre des mois, voire des années. Dans les années 1990, la nécessité de réduire les ravages causés par l'usage de la drogue devint plus clairement établie et entraîna des changements qui permirent aux médecins de prescrire plus facilement des traitements à la méthadone. Par conséquent, le nombre de personnes traitées augmenta et le nombre de décès dus à l'héroïne diminua.

Le traitement d'entretien à la méthadone n'est pas un « remède » : il s'agit d'un traitement. Au cours du traitement, les personnes ayant acquis une dépendance aux opioïdes reçoivent l'aide médicale et sociale dont elles ont besoin pour stabiliser et améliorer leur existence. On les encourage à poursuivre le traitement aussi longtemps que nécessaire.

À quoi ressemble la méthadone ?

La méthadone pure est une poudre blanche cristalline. On la dissout habituellement dans une boisson aromatisée aux fruits que l'on prend une fois par jour.

Qui prend de la méthadone ?

La plupart des personnes auxquelles on prescrit de la méthadone sont traitées pour leur dépendance à des drogues opioïdes. Ses usagers comprennent des personnes qui ont développé une dépendance à l'égard des opioïdes illicites, tels que l'héroïne, et des personnes qui prennent des opioïdes sur ordonnance tels que la codéine.

Les femmes enceintes qui prennent régulièrement des opioïdes sont fréquemment traitées à la méthadone afin de protéger le fœtus. Les opioïdes à action brève, comme l'héroïne par exemple, doivent être pris souvent pour qu'il n'y ait pas d'effets de sevrage. Le sevrage d'une dépendance aux opioïdes augmente le risque de fausse couche ou d'accouchement prématuré. Le traitement d'entretien à la méthadone,

associé à des soins médicaux, augmente les chances de mettre au monde un bébé en bonne santé. On ne connaît aucun effet à long terme sur le bébé.

Le traitement à la méthadone est prescrit aux personnes porteuses du VIH ou d'hépatite C qui prennent régulièrement des opioïdes, afin de protéger leur santé et de réduire les risques de propagation d'infections causées par le partage des seringues.

La méthadone est parfois utilisée pour soulager la douleur chez les personnes souffrant de douleurs chroniques intenses ou de douleurs liées à une maladie terminale.

Quels sont les effets de la méthadone ?

Au début de leur traitement à la méthadone, certaines personnes ressentent un sentiment d'euphorie et des effets sédatifs propres à toutes les drogues opioïdes. Une tolérance à ces effets se développe au fur et à mesure du traitement et une fois que la dose a été correctement équilibrée. Les personnes qui suivent ce traitement qualifient souvent de « normal » le fait de prendre de la méthadone. Le traitement à la méthadone n'entrave pas leur capacité de réflexion. Elles peuvent travailler, étudier ou s'occuper de leur famille. De plus, la méthadone enraye l'effet d'euphorie que procurent l'héroïne et les autres drogues opioïdes, entraînant, de ce fait, une diminution de la prise de ces drogues.

La plupart des gens qui suivent un traitement à la méthadone éprouvent des effets secondaires comme la sudation, la constipation ou la prise de poids.

Quelle est la durée de ses effets ?

Après la prise d'une seule dose de méthadone, une personne dépendante aux opioïdes n'éprouve aucun symptôme de sevrage pendant 24 heures. Par contre, une personne qui prend de l'héroïne, doit en prendre trois ou quatre fois par jour pour éviter le symptôme de sevrage.

Le traitement quotidien à la méthadone peut être poursuivi indéfiniment. Cependant, si la personne qui prend de la méthadone accepte, avec l'accord de son docteur, de mettre fin au traitement, la dose de méthadone sera diminuée progressivement sur une période qui peut aller de plusieurs semaines à plusieurs mois, facilitant ainsi le processus de sevrage.

Si la prise de méthadone est interrompue brutalement, des symptômes tels que des crampes d'estomac, diarrhées et douleurs musculaires et osseuses apparaîtront. Ces symptômes se manifesteront entre un et trois jours après la prise de la dernière dose, avec un pic entre le troisième et le cinquième jour, pour ensuite diminuer progressivement. Par contre, d'autres symptômes tels que des troubles du sommeil et un état de manque peuvent continuer pendant des mois.

La méthadone est-elle dangereuse ?

Lorsque la méthadone est prise telle qu'elle est prescrite, même quotidiennement pendant de nombreuses années, elle est sans danger et n'endommagera ni les organes internes, ni le cerveau. Par ailleurs, la méthadone est une drogue puissante qui peut être extrêmement dangereuse pour ceux qui ne la prennent pas régulièrement, car ils n'ont pas de tolérance à ses effets. La méthadone, même en quantité minimale, peut être mortelle pour un enfant. C'est pourquoi la prescription de méthadone est étroitement surveillée et réglementée.

L'un des grands avantages du traitement à la méthadone c'est qu'il diminue l'usage d'héroïne. La consommation d'héroïne présente des dangers comme la surdose mortelle et le risque d'infection par le VIH ou l'hépatite C entraîné par le partage des seringues. Le traitement à la méthadone contribue à protéger les gens des tragédies liées à l'héroïne.

La méthadone peut-elle créer une dépendance ?

Les définitions modernes de la « toxicomanie » prennent en considération de nombreux facteurs dans l'évaluation de l'usage de la drogue par une personne, par exemple, la « tolérance » ou besoin d'augmenter les doses pour obtenir le

Methadone